

Société Mauzéenne Histoire et Généalogie



Hôtel de Ville
Mauzé-sur-le-Mignon

2^e trimestre 2023
Bulletin n° 208

Du Fief de Sainte- Croix au Groupe Archimbaud	4 à 22
<i>Jean-Jacques Belot</i>	
Bourelrier depuis 77 ans	23
<i>Jean-Jacques Belot</i>	
Visite du site de Dey-Rançon	24 à 25
<i>Liliane Roche</i>	
Journées Portes Ouvertes	26 à 29
<i>Jean-Jacques Belot</i>	
Correspondance – Cotisations - Permanences	30
Conseil d'Administration	31



Photo ci-contre :
Quelques vieux murs, restes
du Prieuré de Sainte-Croix

I Le fief de sainte-croix

Nous connaissons depuis longtemps l'ingénieur géographe du XVII^{ème} siècle, Claude Masse (1652-1737) qui a réalisé de nombreuses cartes de France à la demande de Louis XIV (à des fins militaires) et dont nous possédons le plus vieux plan connu de Mauzé (1719). Nous lui avons consacré une biographie dans le n° 153, article de Josiane Janouin. Nous avons récemment acquis, grâce à nos amis de l'Association d'Histoire et de Géographie du Pays d'Aunis (AHGPA), une carte de l'Aunis de 1704, sur laquelle nous pouvons situer le « **Prieuré de Sainte-Croix** » (*voir carte ci-contre*).

Prieuré : Petite communauté religieuse dépendant d'une abbaye et dirigée par un moine qui a titre de « Prieur ». Etablissement religieux créé sur un domaine foncier qui lui a été donné et comptant une église, entretenue par l'abbaye mère. Les religieux appliquent la règle de St Benoît, ou de St Augustin ou autre... L'ensemble possède un bâtiment appelé aumônerie ou hôpital : lieu destiné à distribuer l'aumône, où l'on accueille les pauvres sans ressources, les malades et les exclus.

L'aumônerie de Mauzé existait dès la fin du XI^{ème} siècle (comme l'atteste une charte de 1100). En 1218, **le Seigneur Portecleie de Mauzé** fait une donation à **l'aumônerie de Sainte-Croix**. La même année, il en fait une seconde pour la construction d'un hôpital au lieu-dit « **Poulias** ». Distant de plusieurs kilomètres du Prieuré, il est fort possible

qu'il s'agisse d'une léproserie ou maladrerie. Nos archives font aussi état d'une « **maladrerie** » au nord de Mauzé, située dans le secteur du « Rat Huppé » à l'embranchement de la route de Niort et du chemin de Grange.

La lèpre, connue depuis l'antiquité, s'est développée en épidémie contagieuse au moyen-âge, avec les pèlerinages et les croisades. Les malades étaient souvent isolés et traités dans ces établissements religieux en dehors des villes. Il y avait, selon certaines sources, environ 4000 léproseries en France.

Revenons au Prieuré de Sainte-Croix : les documents consultés par le savant Léon Faye font état de nombreuses transactions entre les prieurs et les seigneurs de Mauzé, entre les prieurs et différentes communautés, mais aussi avec les évêques. En 1230, l'évêque et les chanoines de Saintes donnent la cure du Bourdet au prieuré de Sainte-Croix qui était de l'ordre de Saint Benoît. Nouvelles transactions en 1244, 1266, 1292, 1369, 1420, 1428, etc...

Un acte du 30 novembre 1454 prouve que Sainte-Croix était à la fois un prieuré séculier avec une église collégiale et une aumônerie. Le chapitre se composait alors de neuf prêtres, plus le prieur.

A partir du début du XVI^{ème} siècle, de nombreuses tracasseries vont opposer l'administration royale (procureur général, parlement, seigneur) sur les droits, taxes, redevances et revenus du